

CARROSSEL PRODUÇÕES présente
en association avec ATÉ AO FIM DO MUNDO

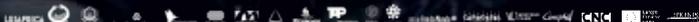


CESÁRIA ÉVORA

LA DIVA AUX PIEDS NUS

un film réalisé par Ana Sofia Fonseca

EPICENTRE FILMS présente CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS un film de ANA SOFIA FONSECA image: VASCO VIANA montage additionnelle: PAULO CEPA - CARLOS FERREIRA
son: DAVID MEDINA voix: CLÁUDIA RITA OLIVEIRA assistante montage: MÁRCIA COSTA exécution: RITA LAMAS graphisme: IDEIAS COM PESO musique originale: JOSÉ M. AFONSO coordination: BILLYBOOM
productrice exécutive: ANA SOFIA FONSECA productrices: ANA SOFIA FONSECA - IRINA CALADO producteurs associés: AGOSTINHO RIBEIRO - RICARDO FREITAS photo de couple: SIMON SCHELLER
une production CARROSSEL PRODUÇÕES en coproduction avec ATÉ AO FIM DO MUNDO ventes internationales: CINEPHIL / WESTEND FILMS distribution: EPICENTRE FILMS





SÉLECTIONS OFFICIELLES FESTIVALS 2023

Soeurs Jumelles à Rochefort, Cinespaña à Toulouse, Festival International du film de La Roche-sur-Yon
Effervescence à Macon, Festival 2 Cinéma de Valenciennes.

CESÁRIA ÉVORA

LA DIVA AUX PIEDS NUS

un film réalisé par Ana Sofia Fonseca

DOCUMENTAIRE - 2022 - PORTUGAL - 1H35 - 16/9 ET 4/3 - SON 5.1 - N° DE VISA 2023002411

“Je suis qui je suis grâce à Cesária Évora. Ma grand-mère a brisé tous les obstacles qui étaient imposées aux femmes de son époque. Sa liberté était un pur acte de rébellion. Sans pour autant connaître l'expression « émancipation féminine », elle a toujours défendu les droits des femmes, au quotidien, à travers son mode de vie. Je donne souvent des conférences sur l'émancipation féminine et mon inspiration est toujours ma grand-mère. Même aujourd'hui au Cap-Vert, elle est une référence sur ce sujet.” – Janete Évora

“Cette unique et bouleversante émotion qui m'envahit quand j'entendis pour la première fois la voix de Cesária me fit tout de suite sentir qu'il était de mon devoir de faire découvrir aux autres cette voix. J'étais certain que tout le monde ressentirait la même émotion. La voix de Cesária ferait pleurer le monde entier.” – José da Silva

SORTIE EN SALLES LE 29 NOVEMBRE 2023

Matériel de presse téléchargeable sur epicentrefilms.com

Mot de passe « photos presse » : cesevora2023

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS

Daniel CHABANNES & Corentin SÉNÉCHAL

55 rue de la Mare 75020 Paris

01 43 49 03 03

info@epicentrefilms.com

PRESSE OFFLINE & ONLINE

Sophie BATAILLE

184 rue Pierre Joigneaux

92250 La Garenne-Colombes

06 60 67 94 38

sophie_bataille@hotmail.com



SYNOPSIS

Cesária Évora surnommée "La Diva aux pieds nus" n'a pas toujours connu la célébrité. Ce documentaire riche d'images d'archives inédites retrace les luttes, les excès et les succès de la légendaire chanteuse capverdiennne qui rencontra tardivement la gloire internationale. D'une enfance difficile à des décennies de pauvreté, rongée par l'alcool et la dépression, elle finira par faire briller sa musique à travers le monde, la consacrant reine de la Morna. Profondément engagée et généreuse, son seul rêve fut d'être une femme libre.



À PROPOS DU FILM

CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS dépeint un portrait passionnant de la légendaire chanteuse Cesária Évora, une femme née sous le Cap-Vert colonial, ayant atteint les sommets de l'industrie musicale mais qui a toujours, plus que tout, souhaité conserver sa liberté.

Le film évoque les contextes politiques et sociaux de la vie de Cesária Évora ainsi que les thèmes universels de liberté, et inégalité raciale et de genre, illustré par de nombreuses vidéos d'archives jamais vues auparavant, des enregistrements originaux de chansons et des témoignages uniques de proches qui connaissaient la femme au-delà de la légende.

Le film a été réalisé grâce à un procédé rigoureux et exhaustif de recherches, principalement illustré d'archives totalement inédites. Les différents formats des archives audios, films et photographies (Super 8, U-Matic, Betacam, Hi8 et Mini DV) reflètent l'incroyable longévité de la carrière de Cesária Évora.

Au lieu de se focaliser uniquement sur les performances scéniques de la diva, la majorité des archives proviennent d'images et de vidéos personnelles, filmées par ses proches, ce qui permet au spectateur d'apprendre à connaître la diva avec ses propres mots. Elle s'y révèle être un fascinant et complexe personnage.

Dans tous ses moments personnels privilégiés, elle tient plus que tout à conserver la valeur la plus importante à ses yeux : son besoin absolu d'être libre. Même si son monde change autour d'elle, passant de la misère et la pauvreté à un surprenant succès international, ce besoin demeurera ancré à tout jamais.

La réalisatrice Ana Sofia Fonseca utilise de multiples techniques afin de révéler graduellement le caractère de la chanteuse, sa puissance féministe et cette icône africaine révolutionnaire qu'elle est devenue. Au-delà du travail de recherche minutieux d'archives, la réalisatrice construit, au fil du film, au travers de multiples entretiens, des relations avec les amis et la famille de Cesária Évora. Le film montre aussi des images du Cap-Vert aujourd'hui, son pays natal qu'elle aimait tant, capturant la poésie de la mer, de la terre et de l'air qui ont façonné la femme et l'artiste.



PARCOURS EN QUELQUES DATES DE CESÁRIA ÉVORA

27 AOÛT 1941 naissance de Cesária Évora à Mindelo sur l'île de São Vicente au Cap-Vert.

Fille d'un guitariste-violoniste et d'une cuisinière, Cesária fait partie d'une fratrie de sept enfants. Son père joue du violoncelle pour nourrir la famille et décède alors que "Cize" n'a que sept ans. Sa mère ne gagnant pas assez d'argent pour nourrir ses enfants, elle la confie à un orphelinat où elle restera jusqu'à l'âge de **13 ANS**. Sur place, elle intègre la chorale où elle apprend le chant.

Dès l'âge de **16 ANS**, elle chante dans des bars, sur des navires de guerre portugais et lors de soirées privées. Elle émerveille le public et gagne un peu d'argent en chantant des chansons tristes, sur l'amour, la pauvreté, la mer. Elle chante aussi dans la rue, le blues, la "sodade" - le spleen, la tristesse.

Puis, à un peu plus de **30 ANS**, elle se tait durant environ dix ans. Déjà grande fumeuse, elle plonge alors dans l'alcool et la solitude, pour tenter de soigner les blessures de sa vie.

1987 le réveil est un appel du Portugal où des concerts lui sont proposés. Elle accepte et rencontre alors un homme qui sera son mentor, son manager et producteur, le Franco-Capverdien José da Silva. Son destin est tracé. José lui offre de se produire à Paris. Le succès arrive, lentement, alors qu'elle approche la cinquantaine.

Surnommée la « Diva aux pieds nus » (« Diva dos pés descalços »), elle le doit à son habitude à se produire pieds nus sur scène. Ce surnom donnera son titre à son premier album qu'elle enregistre en France et sort en **1988**. Naissance du label Lusafrika créé par Jose da Silva.

14 DÉCEMBRE 1991 première interprétation sur scène à Paris, au New Morning de *Sodade*, titre qu'on retrouve en 1992 dans son troisième album *Miss Perfumado* qui la fait exploser aux yeux du grand public à l'international. Elle vendra en France plus de 300 000 exemplaires de cet album. *Sodade* est une chanson très politique, qui évoque le travail forcé organisé par le pouvoir colonial portugais, obligeant des Capverdiens à travailler dans les plantations de cacao de São Tomé et Príncipe, autre île africaine occupée par Lisbonne.

1992 elle se produit au Théâtre de la Ville à Paris lors de deux concerts qui rencontrent un énorme triomphe.

Se succèdent albums et concerts où, toujours, amour, "sodade", révolte, dureté et beauté des îles, sonorités africaines et cubaines, frisson, s'harmonisent par enchantement. Elle a un style unique, envoûteur, langoureux.

Voulant frénétiquement rattraper le temps perdu, elle se lance dans des tournées mondiales aux quatre coins du monde : Etats-Unis, Suède, Japon, Sénégal notamment.

1999 sortie de l'album *Café Atlantico* qui s'écoule à 770 000 exemplaires. Cette fois-ci, Cize choisit d'inviter des musiciens cubains et brésiliens, sans trahir le goût des mélomanes pour la tradition. Elle puise une nouvelle fois dans le répertoire de ses compositeurs fétiches qui côtoient de nouvelles grosses peintures musicales. Aux côtés de B.Leza, Manuel de Novas, Teofilo Chantre, elle propose des titres arrangés par Lazaro Dagoberto Gonzalez de l'Orquesta Aragón, et par le Brésilien Jacques Morelenbaum, ancien comparse de Caetano Veloso. C'est à la Havane à Cuba, qu'elle enregistre cet album dont les résonances profondes trouvent écho dans l'histoire de l'empire colonial portugais. *Café Atlantico* est le nom de la villa où elle reçoit sa famille et ses amis.

En **2000**, elle reçoit la Victoire de la musique dans la catégorie Album de musique du monde de l'année pour cet album.

JUILLET 2003 Cesária est nommée Ambassadrice du Programme alimentaire mondial (PAM) à l'ONU.

2004 son album *Voz d'amor* sorti en 2003, après avoir remporté un Grammy Award[®] aux Etats-Unis, décroche une nouvelle Victoire de la Musique en tant que Meilleur Album World de l'année. Au même moment, elle participe à l'album *Carnets de bord* de Bernard Lavilliers et partage avec lui le titre *Elle Chante*.

MARS 2008 elle est victime, lors de sa tournée australienne, d'un AVC et est contrainte de ralentir son rythme.

FÉVRIER 2009 elle est faite chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

OCTOBRE 2009 elle sort son onzième album, *Nha Sentimento (Mes sentiments)*.

MAI 2010 elle subit une opération à cœur ouvert. Une alerte sérieuse qui l'oblige à annuler une vingtaine de concerts mais ne lui fait pas pour autant arrêter la scène.

NOVEMBRE 2010 elle sort en France l'album de duos internationaux *Cesaria Evora & ...* dans lequel elle interprète des duos notamment avec Cali, Bernard Lavilliers, Ismaël Lo, Salif Keita, Caetano Veloso, Compay Segundo, Goran Bregovic et Marisa Monte.

27 AOÛT 2011 dernière apparition en France sur la scène du Grand Rex à Paris.

23 SEPTEMBRE 2011 son cœur fragile, qui a "flanché" plusieurs fois, la pousse à renoncer à son addiction, la scène. *"Je regrette infiniment de devoir m'absenter pour cause de maladie, j'aurais voulu donner encore du plaisir à ceux qui m'ont suivie depuis si longtemps. La vie continue, je suis venue vers vous, j'ai fait de mon mieux, j'ai eu une carrière que beaucoup aimeraient avoir"*, confie-t-elle au quotidien *Le Monde*.

17 DÉCEMBRE 2011 elle s'éteint à l'âge de 70 ans sur son île natale.

Sa carrière d'enregistrement et de représentations se sera étendue sur cinquante-quatre années, de **1957 à 2011** et elle aura sorti 12 albums studio entre **1988 et 2013**.



A woman is seen from the back, looking out a window. She is wearing a blue headscarf and a black and white horizontally striped long-sleeved shirt. The window has a decorative metal frame with a diamond shape and intricate scrollwork. The background outside the window is bright and slightly blurred.

MORNA, COLADEIRA ET SAUDADE

Cesária Évora était une chanteuse de morna et coladeira cap-verdienne. De sa voix rauque, elle popularisa mondialement ce genre musical auprès du grand public. Au cours de sa carrière, elle chanta majoritairement dans sa langue maternelle, en créole cap-verdien, mais aussi en français.

LA MORNA

Ce terme viendrait du verbe anglais "to mourn", signifiant pleurer ou déplorer.

Un « hymne d'amour, d'illusions et de mélancolie », selon le poète Fausto Duarte.

Inscrit depuis décembre 2019 sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, ce genre musical poignant, proche du blues, est propre au Cap-Vert.

La morna indolente, chargée des langueurs du vague à l'âme enflant comme un sanglot au fond de la poitrine, invente une déclinaison tropicale et insulaire de la "saudade" portugaise, qui devient "sodade" en créole cap-verdien.

Inspirée par la solitude, la tristesse et la nostalgie, la morna est née au milieu du XIXème siècle à Boa Vista au Cap-Vert mais c'est dans les années 1920, à partir de l'île de Brava, que la « morna » chantée pour la « partida » (le départ) est vraiment devenue populaire grâce à un enfant de Brava, le poète et compositeur Eugénio Tavares. Par la suite, le compositeur-guitariste Fernando Quejas, le chanteur Lela de Maninha et surtout le poète et compositeur le plus connu du Cap-Vert, Francisco Xavier da Cruz dit B. Leza - il était l'oncle de Cesária Évora- l'ont porté à un raffinement plus grand (en introduisant le demi-ton) et aussi à sa célébrité qu'on lui connaît aujourd'hui.

Cesária Évora rendu mondialement célèbre la morna en 1992 grâce à sa chanson *Sodade*.

LA COLADEIRA (OU COLADERA)

Version accélérée et dansante de la morna, la coladeira, vive et sensuelle, s'habille d'humour et de plaisanterie. On la danse à deux, enlacés collé-serré, sur un tempo binaire pimenté d'un léger contretemps. Les mêmes instruments à cordes s'attachent à la coladeira comme à la morna : guitare, viola à dix cordes, cavaquinho... Mais la coladeira se distingue par son accompagnement de percussions locales : hochets reco-reco, chocalho ou bongos.

En rupture avec les thèmes mélodramatiques de la morna, les paroles abordent avec dérision et sarcasme des sujets modernes et d'actualité. La coladeira se caractérise par un tempo variable.

LA SAUDADE

Saudade est un mot portugais, du latin *solitas*, atis qui exprime un sentiment complexe où se mêle mélancolie, nostalgie et espoir. *Saudade* est considéré comme un mot portugais difficile à traduire, au point que la création d'un néologisme français a même été envisagée. Le dictionnaire français Larousse le définit comme « sentiment de délicieuse nostalgie, désir d'ailleurs », mais il n'y a pas de mot exact qui correspond à *saudade* en français.

La *saudade* est une « tension entre contraires » : d'une part le sentiment d'un manque, d'autre part l'espoir et le désir de retrouver ce qui nous manque. L'objet du manque peut-être un passé heureux, une personne ou encore un lieu. Lors des conquêtes portugaises en Afrique, la *saudade* exprimait notamment le désir des colons de retrouver leur pays. Ce sentiment met en jeu une certaine relation au temps : c'est une manière « d'être présent dans le passé, ou d'être passé dans le présent. »

"La *saudade* est une épine amère et douce." (Amalia Rodrigues)

"La *saudade* est la poésie du *Fado*." (Fernando Pessoa)

"La *saudade* est un bonheur hors du monde." (Luis de Camoes)







Cesária Évora sur un mur de Mindelo - © Paula Boyer

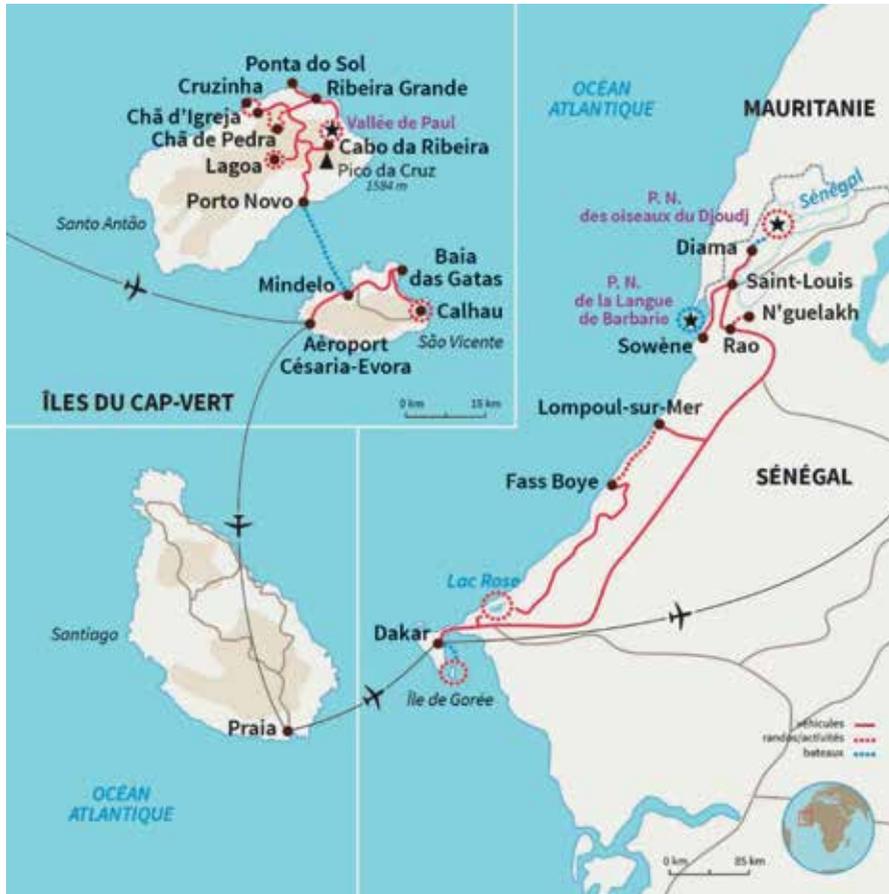
LE CAP-VERT

Au carrefour de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, l'archipel se trouve à environ 640 km au large des côtes du Sénégal. Première colonie européenne sous les tropiques, les îles du Cap-Vert sont peuplées des descendance mêlées de colons portugais, d'aventuriers européens, d'esclaves affranchis et de toutes celles et ceux que la vie d'un port a pu y fixer. La plus grande île, Santiago, abrite la capitale actuelle, Praia.



De langues portugaise et créole cap-verdien, la culture de "Petit Pays" (l'un des titres de Cesária) se nourrit d'influences européennes et africaines. La musique cap-verdienne et ses différentes composantes (*funaná, coladeira, morna, mazurca, batuque, kizomba*), ont été popularisées dans le monde entier grâce à Cesária Évora.

Dans les années 1970, Cesária Évora est reconnue comme chanteuse dans tout le Cap-Vert. Le Cap-Vert, avant 1975, fait encore partie de l'Empire colonial portugais. À la suite de l'indépendance du pays le 5 juillet 1975, le pays est dirigé par le Parti africain pour l'indépendance du Cap-Vert. Celui-ci instaure un système politique monopartiste, ce qui entraîne plusieurs fermetures de bars et cafés. Cesária Évora voit alors ses revenus baisser et décide de mettre, durant 10 ans, un terme à sa carrière, estimant qu'elle ne peut subvenir à ses besoins. À cette époque aussi, de nombreux Cap-Verdiens émigrent à l'étranger,



constituant une diaspora supérieure en nombre à la population résidente du pays. La plupart des habitants se définissent aujourd'hui comme créoles.

Chapelet d'îles volcaniques, le Cap-Vert est apparu sur la carte du monde en 1456, quand les explorateurs portugais débarquèrent sur ce territoire alors inhabité. On retrouve au Cap-Vert les influences mêlées des trois continents et un métissage racial et culturel d'une grande richesse. Étape incontournable pour les navigateurs à la voile avant la traversée vers les Antilles ou le Brésil, chaque île est un voyage en soi, de plages désertes en volcans et de cités coloniales en vallées luxuriantes. L'immense plateau d'activités offert par les îles en a fait l'une des destinations touristiques à la croissance la plus rapide au monde. São Vicente, une des dix îles de l'archipel (neuf sont habitées), possède un port en eaux profondes,

Mindelo, qui s'affirme rapidement comme une des clefs du commerce triangulaire, marqué à jamais par la mélancolie de ceux qui perdent quelque chose sans espoir de le retrouver.

En raison de l'alternance régulière entre les partis depuis 1991 et de la liberté dont bénéficie la presse, le Cap-Vert est considéré comme l'un des pays les plus démocratiques au monde.

Le 8 mars 2012, l'aéroport de Mindelo à Sao Vicente est rebaptisé en hommage à Cesária Évoria. Le gouvernement au complet et de nombreux artistes sont présents pour la cérémonie. Une statue de 3 mètres de haut de la diva trône désormais en face du terminal.

Depuis octobre 2021, le Président est José Maria Neves. En 2023, la population atteint 587 925 habitants, ce qui en fait l'un des pays les moins peuplés du monde.







ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Quel a été votre parcours avant de réaliser ce film ?

Depuis mon enfance, j'aime écouter et raconter des histoires. C'est donc tout à fait naturellement que je me suis tournée vers le journalisme. J'ai écrit pour des journaux et des magazines, puis j'ai commencé à réaliser des reportages et des programmes documentaires pour la SIC, une chaîne de télévision portugaise.

J'ai toujours voulu travailler dans le cinéma, mais parfois il faut attendre le bon moment pour vivre une grande passion. C'était mon cas. Comment ai-je su que c'était le bon moment ? Je ne le sais toujours pas. Tout ce que je sais, c'est que je ne pouvais plus m'arrêter de tourner

Quelle est la genèse du film ?

Le point de départ a été la curiosité. Je voulais en savoir plus sur Cesária Évora. Qui était cette femme qui a toujours placé sa liberté au-dessus de tout ? J'avais envie de comprendre comment une artiste noire et pauvre était passée de l'indigence à la célébrité ; à l'âge de 50 ans, tout en restant elle-même. Trois jours après ses funérailles, en 2011, je me tenais devant ma maison sur l'île de São Vicente, qui se trouve à deux pas de la demeure de Cesária. Je pouvais voir la tristesse dans les yeux d'un peuple orphelin. Ce jour-là, je me suis dit pour la première fois qu'il faudrait faire un film sur cette femme incroyable. Mais à l'époque, j'étais encore loin d'imaginer que je réaliserai un film sur elle un jour.

Comment avez-vous eu accès aux archives qui nous montrent une Cesária Évora intime, chez elle, entourée de ses proches ?

Les recherches ont pris du temps et se sont avérées difficiles. Nous avons contacté des dizaines et des dizaines de personnes. Au début, tout le monde nous a dit qu'il n'y avait pas d'images. Après un an de prospection, nous n'avions pas de matière très intéressante, je peux le dire.

Puis un jour, un musicien m'a apporté un sac en plastique contenant plus de dix films. Il ne les avait jamais vus auparavant et m'a dit : *"C'est pour toi, mais fais attention, je ne sais pas ce qu'ils contiennent"*. C'était une journée mémorable !

Ensuite, nous avons commencé à trouver de nouvelles archives à droite, à gauche. Un jour, le manager de Cesária m'a dit qu'il possédait à l'époque une caméra, mais il ne savait pas ce qu'il avait fait des images. Plus d'un an après, il a retrouvé un sac en plastique avec des bandes. Nous étions en pleine pandémie et j'ai dû attendre d'avoir un vol Mindelo-Lisbonne pour les découvrir. Quelle angoisse ! Mais cela valait la peine d'attendre car les vidéos étaient incroyables.

Mon film se compose d'images et de sons provenant de diverses sources, presque toutes issues d'archives privées. Grâce à ce film, j'ai rencontré des personnes exceptionnelles qui nous ont beaucoup aidés et nous ont fait confiance, en nous donnant accès à leurs souvenirs mais aussi à leurs archives. Je ne peux que les remercier.

Pourquoi avez-vous choisi de ne garder que les voix de vos intervenants, plutôt que de les montrer à l'image ?

Je n'ai pas filmé les intervenants pour diverses raisons. Dès le départ, nous voulions que le film soit centré sur Cesária et que les spectateurs soient avec elle, qu'ils rentrent dans sa maison, se tiennent dans les coulisses. Les personnes qui apparaissent dans le film sont importantes : elles aident à contextualiser une époque et une réalité. Elles partagent des informations pertinentes sur Cesária qui contribuent à dresser son portrait. Elles ont joué un rôle important à des moments précis de sa vie. Il est donc logique de les voir à cette époque-là et non pas aujourd'hui. C'est pourquoi, elles apparaissent souvent dans des images d'archives.

D'autre part, je pense qu'avoir des intervenants face caméra ruinerait l'intimité que je souhaite installer entre le public et l'univers de Cesária.

La dernière raison tient à l'importance de sa voix. C'est sa voix qui lui a ouvert le monde, sa voix qui a façonné son destin. Nous avons donc pensé que ce devrait être une sorte de "film vocal". Les voix de ceux qui étaient les plus proches de Cesária s'unissent pour révéler son histoire.

Ce mélange de voix produit une sorte de partition...

Je l'espère.

Avez-vous cherché à donner une structure musicale à votre film avec ces quelques plans qui se répètent ?

Je voulais installer une "atmosphère" et créer une narration esthétique, spécifique à certains moments et à certains sujets. Ces plans créent une ambiance particulière et, à cet égard, on peut peut-être parler d'une structure musicale.

Vous utilisez beaucoup de plans de coupe de paysages capverdiens. Pourquoi ce choix ?

Je crois qu'il est nécessaire de comprendre l'environnement d'une personne pour la connaître. En ce qui concerne Cesária, il s'agit du Cap-Vert et plus particulièrement, de l'île de São Vicente et plus encore, de la ville de Mindelo. On ne parle pas seulement du sol sur lequel elle a marché mais de l'air qu'elle a respiré. Elle est cette mer bleue, ces montagnes arides, ce vent. On retrouve Mindelo dans sa personnalité, sa manière d'être, son humour...





Comment avez-vous conçu votre narration qui dépasse la success story classique ?

Cesária ne se résume pas à une histoire de succès. Elle représente bien plus que cela. Dès le départ, le film était censé parler de l'artiste, mais surtout de la femme, car sa voix est le reflet de sa vie.

Souhaitiez-vous raconter le caractère de Cesária Évora aussi à travers le passé colonial de son pays d'origine ?

Mon objectif était de faire le portrait de Cesária mais je ne pouvais pas y arriver, sans la connecter à ses racines. Comme je l'ai dit auparavant, elle était cette terre. Elle est "la diva aux pieds nus" pour une raison qui dépasse le marketing. Ou plutôt : le marketing n'a fait qu'accentuer la réalité.

Cesária a grandi à l'époque coloniale. Comme la majorité de la population noire et pauvre, elle marchait pieds nus. Cesária appartenait à la frange la plus défavorisée et marginalisée de la société. Comme elle n'avait pas de chaussures, elle n'avait pas accès aux beaux quartiers et à la place principale de la ville. Un vécu comme celui-là façonne une personnalité. Je suis sûre qu'il existe mille façons de raconter une histoire, mais je ne peux pas aborder la trajectoire d'une personne, sans tenir compte du contexte, de l'époque et de l'espace dans lesquels elle a grandi et évolué.

Quand elle était en tournée, Cesária Évora cherchait à rencontrer des Capverdiens. D'où vient, d'après vous, ce besoin viscéral ?

Cesária n'a jamais été dépassée par le succès. Elle est toujours restée fidèle à elle-même et a préservé sa liberté. Être avec les Capverdiens, parler le créole, manger les plats typiques de son pays comptaient vraiment pour elle. Elle a parcouru le monde sans jamais vraiment quitter São Vicente.

De l'alcoolisme à la dépression, vous n'occultez pas la face sombre de Cesária Évora mais vous ne dramatisez pas non plus ces aspects. Pourquoi ce choix ?

Parce que ces aspects sont importants pour comprendre Cesária, mais ils ne la définissent pas. Cesária représente tellement plus.

L'épisode de son enfermement volontaire de dix années s'achève grâce à la musique. Était-elle une manière de sortir de sa prison intérieure ?

Chanter était bien plus important pour elle qu'il n'y paraît. Je crois aussi qu'elle a quitté la maison cette nuit-là parce qu'elle l'avait décidé. Cesária faisait toujours ce qu'elle voulait, quand elle le voulait.

Si le mot n'est pas prononcé dans le film, pourrait-on toutefois la qualifier de féministe ?

Cesária était une femme très intelligente. Elle savait à peine écrire et ne connaissait pas des expressions comme "l'émancipation des femmes" ou "l'égalité des sexes", mais elle vivait ces combats au quotidien.

Elle ne faisait pas de discours, elle agissait. C'était à travers sa manière de vivre qu'elle défendait les droits des femmes.

Son affection pour le jeune Piroc est évoqué de manière pudique, tout comme l'homosexualité de ce dernier....

La relation entre Cesária et Piroc était fondée sur une profonde amitié, ou comme Piroc l'a décrit lui-même, une relation "mère-fils". Piroc était initialement l'ami de sa fille. Ensuite, Cesária et lui sont devenus amis et confidents. Cesária accueillait tout le monde chez elle, mais plus joyeusement encore, ceux qui étaient les plus discriminés.

Vous ouvrez le film sur ses pieds. En quoi métaphorisent-ils ce qu'elle était ?

Je crois que pour connaître l'artiste, il faut connaître la femme. Cesária avait une voix exceptionnelle, nourrie par tout ce qu'elle avait vécu. Cette voix raconte la douleur et la joie, la vie difficile au Cap vert et l'émigration.

Les pieds de Cesária Évora sont devenus sa marque de fabrique. Elle était authentique. Bien qu'elle soit devenue une diva, elle n'a jamais cessé d'être une femme aux pieds nus. Et cette authenticité, cette liberté, cette fidélité à ce qu'elle était, sont surprenantes et envoûtantes.

Votre film s'achève sur une voix qui s'éteint. Pourquoi, sans elle, Cesária Évora ne pouvait plus vivre ?

Tout simplement parce que le chant était sa vie.

Est-ce que votre film a été projeté au Cap-Vert et en présence des membres de sa famille ?

Oui ! C'était incroyable de projeter le film au Cap-Vert ! En décembre 2022, nous avons eu trois projections à São Vicente, une à Santo Antão et trois à Santiago. La réaction des gens est quelque chose que l'on n'oublie pas. À São Vicente, il y a eu trois projections en plein air, chacune avec une capacité de plus de 600 places et elles étaient toutes complètes. La famille de Cesária avait déjà vu le film, Elle a eu l'occasion de le voir pour la première fois à Lisbonne, lorsqu'il a été présenté au Festival IndieLisboa. J'avoue que j'appréhendais un peu. Je suis allée au cinéma, en me demandant : "Qu'est-ce qu'ils vont penser ?" Je me suis calmée quand, deux minutes après le début du film, j'ai entendu ses petits-enfants rire énormément.

Votre film a été sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde. Quelles ont été les réactions du public ? Vient-il vous remercier pour le vibrant hommage que vous rendez à Cesária Évora ? Danse-t-il ou chante-t-il dans la salle ?

J'ai eu en effet la chance de présenter le film dans différents pays et la réaction du public dépend

toujours de la relation qu'il entretient à Cesária. Au Portugal, au Cap-Vert, à Bruxelles ou à Cracovie, les salles étaient pleines de personnes qui avaient des souvenirs d'elle. Mais il m'est également arrivé de présenter le film dans des salles bondées où personne ne connaissait Cesária. Ce sont les projections les plus difficiles et, d'un autre côté, les plus signifiantes car c'est encore plus incroyable de voir le public passer du rire aux larmes.

J'ai vu beaucoup de personnes chanter, mais aucune n'a encore dansé. Ce serait merveilleux ! Je suis curieuse de voir la réaction du public en France. Cesária avait une tendresse particulière pour la France et pour les Français. Elle disait toujours que c'était la France qui avait fait son succès.

Propos recueillis par Sandrine Marques en juillet 2023





FILMOGRAPHIE

ANA SOFIA FONSECA

RÉALISATRICE ET PRODUCTRICE

Ana Sofia Fonseca est une conteuse d'histoires innée.

Née au Portugal, elle vit entre son pays d'origine et le Cap-Vert où elle a une maison à deux pas de celle de Cesária.

Durant 20 ans, elle fut journaliste aussi bien en presse audiovisuelle qu'en presse écrite, années durant lesquelles elle reçut de nombreuses récompenses grâce notamment à son travail sur plus de 20 documentaires réalisés pour la télévision et publia six livres dont un roman.

Ana Sofia s'est toujours consacrée à raconter des histoires captivantes avec un attrait tout particulier pour la thématique des droits de l'homme et plus spécifiquement des histoires à propos des droits des femmes et des questions raciales.

En 2011 elle a aussi monté sa société de production basée à Lisbonne, Carrossel Produções. Elle travaille à raconter des histoires dans différentes langues et dans différents formats, avec une attention toute particulière sur des séries documentaires. Depuis 2018, elle développe des longs métrages.

CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS est son second long métrage documentaire à sortir en salles, après *A WHOLE LIFE OF SEPTEMBER (SETEMBRO A VIDA INTEIRA)* en 2018 (inédit en France).

Elle travaille actuellement sur un nouveau film, une histoire très humaine, actuelle et introspective qui nous plonge au cœur de la guerre coloniale, qu'elle tournera au Portugal et au Mozambique.



LISTE ARTISTIQUE

CESÁRIA ÉVORA surnommée *La Diva aux pieds nus*, *Cize* ou bien encore *Reine de la Morna*.

JANETE ÉVORA petite-fille de Cesária, née en 1991, année où la carrière de sa grand-mère décolle. Elle lui a inspiré la chanson *Esperança Irisada*, déclarant son amour à celle-ci. Janete est la fierté de la famille car elle fut la première à décrocher un diplôme universitaire. Actuellement, elle est nutritionniste.

JOSÉ DA SILVA manager de Cesária et plus proche ami. Alors qu'il n'est qu'un cheminot français gagnant le salaire minimum, Silva bouleverse sa vie pour parier sur la carrière d'Évora. Cette décision va changer à tout jamais la vie de chacun d'eux. Lorsque leur partenariat débute, Cesária, vit avec Silva et sa famille à Paris et se produit lors de petites performances pour la communauté africaine de la capitale. Ses débuts, fort humbles, la conduisent bientôt vers une célébrité mondiale.

BOUZIANE DAUDI sociologue de formation, il fut longtemps journaliste spécialiste des musiques du monde au quotidien *Libération* et a beaucoup écrit sur Cesária. Il est auteur de nombreux articles de fond et de critiques artistiques et a aussi publié des essais principalement sur le raï.

PIROC cuisinier, majordome et confident de Cesária, intendant de sa maison au Cap-Vert.

ROSA DELGADO amie des années d'orphelinat de Cesária.

MANUELA FONSECA amie d'enfance et membre de l'élite du Cap-Vert. Joana, la mère de Cesária était la cuisinière de la famille Fonseca qui acceptait que leur fille joue uniquement avec Cesária dans le jardin de leur maison.

Avec les témoignages également de

FERNANDO ANDRADE

JORGE ARAÚJO

JACQUES ERWAN

EDUARDO ÉVORA

SEU JORGE

MANECAS MATOS

MARISA MONTE

MIROCA PARIS

BONNIE RAITT

COMPAY SEGUNDO

JAQUELINE SENA

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	ANA SOFIA FONSECA
Directeur de la photographie	VASCO VIANA
Ingénieur du son	DAVID MEDINA
Monteuse	CLÁUDIA RITA OLIVEIRA
Recherches d'archives	ANA SOFIA FONSECA ROSA TEIXEIRA DA SILVA
Musique originale	JOSÉ M. AFONSO
Productrices	ANA SOFIA FONSECA IRINA CALADO
Productrice exécutive	ANA SOFIA FONSECA
Producteurs associés	AGOSTINHO RIBEIRO RICARDO FREITAS
Coproducteur	ATÉ AO FIM DO MUNDO
Distribution France	EPICENTRE FILMS



CHANSONS ENTENDUES DANS LE FILM

VELOCIDADE

Écrit par Luis Morais
Interprété par Cesária Évora
Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal
Edité par ©2005 Africa Nostra (catalogue Lusafrica)

MAR AZUL

Écrit par B. Leza (Francisco da Cruz)
Interprété par Cesária Évora
Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal
Edité par ©1992 Africa Nostra (catalogue Lusafrica), Editions de Bertholène
et Sony Music Publishing France
Administré par Syncsongs Music Publishing

ESS PAIS

Écrit par Manuel de Novas
Interprété par Cesária Évora
Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal
Edité par ©1996 Africa Nostra (catalogue Lusafrica) et Sony Music Publishing France
Administré par Syncsongs Music Publishing

CINTURON TEM MELE

Écrit par Gregório Gonçalves
Interprété par Cesária Évora
Edité par ©1996 Africa Nostra (catalogue Lusafrica) et Sony Music Publishing France
Administré par Syncsongs Music Publishing

PETIT PAYS

Écrit par Fernando da Cruz
Interprété par Cesária Évora
Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal
Edité par ©1993 Africa Nostra (catalogue Lusafrica) et Sony Music Publishing France
Administré par Syncsongs Music Publishing

FALTA DI FORÇA

Composé par Gregório Gonçalves
Interprété par Cesária Évora
Edité par ©1996 Africa Nostra (catalogue Lusafrica)

KOLA SAN JON

Musique traditionnelle
Enregistrement avec l'aimable autorisation de Kori Kaxoru Films

SE ACASO VOCÊ CHEGASSE

Écrit par Felisberto Martins et Lupicínio Rodrigues
Interprété par Cesária Évora et Manecas Matos
Avec l'aimable autorisation de RCV
Edité par ©Irmaos Vitale et Peer International Corp.
Autorisé par Peermusic de Portugal

NHA CANCERA KA TEM MEDIDA

Écrit par Pedro Cardoso Rodrigues
Interprété par Cesária Évora
Edité par ©1994 Africa Nostra (catalogue Lusafrica) et Sony Music Publishing France
Administré par Syncsongs Music Publishing

SÃO VICENTE DI LONGE

Écrit par Armando António Lima
Interprété par Cesária Évora
Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal

LINDA MIMOSA

Écrit par Teófilo Chantre et German Pedro Ibañez
Interprété par Cesária Évora et Fernando Andrade
Edité par ©1999 Africa Nostra (catalogue Lusafrica)

VIVA KOMBATENTI

Écrit par Alliu Bari
Interprété par Assanatu Bari
En accord avec les héritiers de Alliu Bari

TRAZ D'HORIZONT

Écrit par B. Leza (Francisco da Cruz)

Interprété par Cesária Évora

Avec l'aimable autorisation de RCV

Version jamais éditée ou enregistrée par Cesária Évora officiellement par l'intermédiaire de sociétés pour exploitation et différente de celle présente dans la discographie officielle de Cesária

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Africa Nostra

SODADE

Écrit par Amândio Cabral et Luís Morais

Interprété par Cesária Évora

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal

Edité par ©1994 Africa Nostra (catalogue Lusafrica),

Editions de Bertholène et Sony Music Publishing France

Administré par Syncsongs Music Publishing

CARINHA DI BO MÃE

Musique traditionnelle et Fernando Andrade

Interprété par Kompass

Edité par Lusafrica (SACEM)

LÁGRIMAS NEGRAS

Écrit par Miguel Matamoros

Interprété par Cesária Évora et Compay Segundo

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica, Compay Segundo

Avec l'aimable autorisation de Warner Music ©2001 Peer International Corp.

Licence par Peermusic de Portugal

DOR DI AMOR

Écrit et composé par Mário Lucio Matias de Sousa Mendes

Interprété par Cesária Évora

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal

Edité par ©2001 Africa Nostra et Piranha Arts AG

Tous droits réservés

É DOCE MORRER NO MAR

Écrit par Jorge Amado et Dorival Caymmi

Interprété par Cesária Évora et Marisa Monte

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Marisa Monte

CARNAVAL DI SÃO VICENTE

Écrit par Pedro Monteiro Cardoso Rodrigues

Interprété par Cesária Évora

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal

Edité par ©1998 Africa Nostra (catalogue Lusafrica)

PONTA DE DI

Composé par Cesária Évora, Manuel de Novas, Artur Silva

Interprété par Cesária Évora

Avec l'aimable autorisation de Lusafrica et Sony Music Entertainment Portugal

Edité par ©2001 Africa Nostra (catalogue Lusafrica)

LUA NHA TESTEMUNHA

Composé par B. Leza (Francisco da Cruz)

Interprété par Cesária Évora

Edité par ©1992 Africa Nostra (catalogue Lusafrica),

Editions de Bertholène et Sony Music Publishing France

Administré par Syncsongs Music Publishing

CABO VERDE TERRA ESTIMADA

Composé par Jorge Fernandes Monteiro

Interprété par Cesária Évora

Edité par ©1994 Africa Nostra (catalogue Lusafrica) et Sony Music Publishing France Administré par

Syncsongs Music Publishing





RECETTE DE LA CACHUPA

Le Cachupa est un plat typique du Cap-Vert. Il existe deux types principaux, le Cachupa Rica, qui est composé de différents types de viande et le Cachupa Pobre, fabriqué uniquement à partir de poisson. La distinction entre les types de cachupa est liée au fait que le Rica (riche) contient de la viande, ce qui rend le plat plus cher et accessible uniquement aux aisés, tandis que le Pobre (pauvre) est plus accessible à tous.

La recette traditionnelle, qui occupe une place de choix dans la cuisine Cap-Verdienne, est considérée par beaucoup comme le vrai délice, la reine ou l'étoile principale. La préparation peut être un rituel authentique, commençant la veille avec la mise du maïs et des haricots dans de l'eau froide. Le manioc, la viande et les saucisses, le chou vert et les patates douces sont d'autres ingrédients qui donnent vie à cette recette.

À Boavista, la cachupa est parfois accompagnée de la buchada, en kriol « butxada », un délice fabriqué à partir du bucho do bode, ou de la chèvre (à Boavista), dans d'autres pays comme le Brésil où la buchada est également fabriquée à partir du bucho do bode ou de l'agneau. Comme au Portugal avec des filiales dans d'autres pays comme le Liban. Farcis d'une petite côtelette de sang, de boyaux et de foie coagulés, cuit au citron, à l'ail, à l'oignon et aux épices, il est si célèbre sur l'île qu'il y a la fête de la buchada, qui se déroule dans la région de Rabil. Le lendemain, la riche cachupa peut encore être sautée et servie avec de la saucisse hachée et un œuf au plat, en complément du petit-déjeuner, que beaucoup apprécient pour garder leurs batteries chargées.

INGRÉDIENTS

- ½ kg de maïs pour Cachupa
- 1 tasse de haricots blancs
- 1 tasse de haricots américains
- ½ haricots verts
- 1 poulet entier
- 1 kg de porc ou autre escalope de viande
- 1 kg de chou coupé en dés
- 1 kg de patates douces fraîches pelées et tranchées
- 1 kg de courge d'hiver
- 1 kg de manioc
- ½ kg de carotte
- 1 kg d'ignames
- 1 kg de plantains
- ½ kg de chou de Savoie
- 1 kg de tomates mûres
- 2 gros oignons
- 3 gousses d'ail
- 150 dl d'huile d'olive, 150 dl de vin blanc
- Sel
- 2 feuilles de laurier

PRÉPARATION

Faites tremper le maïs et les haricots la veille dans de l'eau froide. Faites-les cuire dans une casserole avec de l'eau froide pendant 2 h 30. L'eau de cuisson peut être assaisonnée avec de l'oignon, de l'ail et de l'huile d'olive. Une fois cuits, le maïs et les haricots sont ajoutés au chou, au manioc, à la banane, à l'igname, aux carottes et à d'autres légumes. Dans une cocotte, mettre l'oignon, l'ail et l'huile d'olive avec la tomate, l'escalope de viande et le chorizo ; tous hachés et sautés au vin blanc. Ajouter le maïs, les haricots et les légumes dans la poêle et assaisonner de sel, en laissant mijoter 30 minutes à feu doux. Servir dans une assiette avec des tranches de chorizo.

